

Variant brésilien: le Conseil scientifique veut avancer le couvre-feu en Guyane

Le département français partage plus de 700 kilomètres de frontière avec le Brésil. Le variant P1 y est devenu majoritaire.

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 3 heures,
Mis à jour il y a 3 heures



Un centre de vaccination de Cayenne, en Guyane. JODY AMIET / AFP

Le Conseil scientifique a recommandé d'avancer le couvre-feu en Guyane, dans un avis sur la lutte contre le variant brésilien du coronavirus, par ailleurs largement suivi par le gouvernement sur les mesures de restrictions de voyage.

Dans cet avis daté du 16 avril et mis en ligne dimanche, l'instance chargée de conseiller le gouvernement préconisait des mesures pour empêcher «*un risque d'extension du variant*» brésilien, qui «*doit être pris en compte durant l'été*».

«*Actuellement, aucun signal d'une évolution particulière du variant BR-P1 (sa désignation scientifique) n'a été observé*» en métropole, où sa «*détection est marginale*», écrit le Conseil, qui note que par contre son «*incidence augmente fortement en Guyane*», qui partage plus de 700 kilomètres de frontière avec le Brésil et où le variant P1 est devenu majoritaire.

Pour la Guyane, le Conseil recommandait donc, outre les tests avant tout voyage vers la métropole ou les Antilles françaises, déjà en vigueur ou annoncés samedi, l'extension du confinement au dimanche, effectivement annoncé le 16 avril pour plusieurs communes du territoire, et l'avancement du couvre-feu en semaine de 19h00 à 17h00, lequel n'a en revanche pas été décidé.

Le conseil recommandait par ailleurs des mesures de restrictions et d'encadrement des voyages vers la métropole depuis les pays étrangers touchés par le variant brésilien, largement prises en compte, voire même renforcées, dans les annonces du gouvernement samedi soir.

Paris avait annoncé dès le 13 avril la suspension des vols depuis le Brésil et Matignon a ajouté samedi la mise en place d'une quarantaine de 10 jours et des tests répétés pour les voyageurs en provenance du Brésil, d'Argentine, du Chili, tous touchés par le variant brésilien, et d'Afrique du Sud, où sévit un autre variant.

Outre une telle quarantaine, le Conseil scientifique recommandait des tests PCR négatifs de moins de 48 heures avant le départ, durée ramenée à 36 heures par les annonces gouvernementales. Le Conseil estimait par contre que la suspension des vols devrait outre le Brésil «se mettre en place avec d'autres pays d'Amérique du Sud», mais n'a pas été suivi sur ce point.